

# Deux étudiants de Rouen se suicident : comment est prise en charge la santé mentale sur le campus ?

Mai 2024, deux étudiants de l'Université de Rouen Normandie se sont donnés la mort. Suite à ce drame, la question de la prise en charge de la souffrance étudiante semble se poser.



Le président de l'université de Rouen, Joël Alexandre, a décidé d'annuler une journée d'études interdisciplinaire consacrée à l'incendie de Lubrizol.

Au printemps 2024, le suicide de deux étudiants de l'Université de Rouen Normandie à Mont Saint-Aignan a suscité une vive émotion dans la communauté étudiante et dans le milieu universitaire. Et soulever des interrogations, notamment sur la prise en charge de la détresse psychologique des étudiants.

"L'université est un environnement méritant plus d'attention"

Selon le président de la Fédération des étudiants rouennais (Feder), Axel Duthil-Vatine, "une détresse mentale chez les étudiants existe depuis longtemps mais s'est aggravée avec la crise de Covid-19". Il explique que les étudiants sont soumis à "des facteurs de stress externes tels que le changement climatique ou la guerre mais il y a aussi des facteurs internes tel le stress ressenti par les étudiants par rapport à leur futur professionnel".

[Des règles d'assiduité injustes à l'université de Rouen ? Elles lancent une pétition](#)

La principale raison pour laquelle les étudiants ne sont pas pris en charge immédiatement est, selon lui, le manque de personnels qui "malgré leur bon travail ne sont pas assez nombreux pour prendre en charge la détresse étudiante". Le président de la Feder évoque également un "manque de financement de la part de l'État afin d'assurer un meilleur accompagnement".

Marion\*, une étudiante que nous avons rencontrée dans le cadre de notre enquête, nous confie que "les étudiants subissent beaucoup le stress du contrôle continu qui nous angoisse tout au long de l'année et certains ont aussi le stress de la précarité étudiante".

Un manque de moyens ?

Marion nous indique que "pas mal d'étudiants ne sont pas réellement au courant de tout ce qui est mis en place par l'université pour leur venir en aide". Elle finit en disant que "quand le temps d'attente est trop long, on a un peu envie d'abandonner".

Les étudiants de l'Université de Rouen Normandie ne semblent donc pas tout à fait au courant des actions mises en place pour leur venir en aide.

La Feder, elle, déplore les "listes d'attente qui, à cause de ce manque de personnel, peuvent faire attendre un ou deux mois si vous n'êtes pas considérés comme urgent". Elle déclare que "certains étudiants ne se rendent même pas compte qu'ils sont en difficulté, ils ont besoin d'un contact humain pour en prendre conscience".

Besoin de "monter en puissance les actions"

La Feder ne sait pas si la ligne d'écoute nocturne Nightline est "en capacité numérique de prendre en charge l'ensemble des étudiants de [Rouen](#). On est aux alentours de 50 000 étudiants et la demande est importante." Axel Duthil-Vatine tient tout de même à souligner que "l'université prend en compte l'enjeu que représente la santé étudiante et prend des mesures pour leur venir en aide, il faut faire perdurer les actions et on a besoin de les monter en puissance".

Une des idées de la Feder pour améliorer la situation est la possible création d'un module "consacré à la santé mentale une ou deux fois par semaine". Une idée qui a également traversée l'esprit des étudiants en cours avec Marion. Elle nous explique que "cela serait vraiment bénéfique pour nous, on pourrait apprendre à gérer le stress des examens ou comment s'organiser pour ça".

Des dispositifs déjà mis en place pour aider les étudiants

Nous avons contacté l'Université de Rouen Normandie qui nous a indiqué les dispositifs mis en place afin de venir en aide aux étudiants en détresse psychologique :

médecine préventive permettant la mise en relation avec des psychologues pouvant assurer un suivi sur le campus de Mont Saint-Aignan plateforme CNAE, un dispositif d'écoute, d'accompagnement et de signalements pour les étudiants victimes de mal-être, de violence ou de discriminations mise en relation avec le dispositif Santé psy désignant la possibilité de bénéficier de huit séances gratuites par années universitaire avec un psychologue partenaire ligne d'écoute Nightline, un service d'écoute nocturne aux étudiants en difficulté psychologique Service de Santé Étudiant offrant des services de santé et de bien-être

\*Le prénom a été changé

Face au désespoir, il ne faut surtout pas rester seul. Des plateformes téléphoniques d'écoute et structures d'accueil existent partout sur le territoire normand pour aider les personnes les plus démunies. Plus d'informations ici.

Suivez l'actualité de [Rouen](#) sur notre chaîne WhatsApp